

La République du Ruanda, qui a obtenu son indépendance en juillet 1962, a décidé d'établir une université nationale, qui sera connue sous le nom d'Université de Butare, dans le cadre du programme d'éducation entrepris dans ce pays. Le gouvernement du Ruanda a invité le très révérend père Georges-Henri Lévesque, autrefois doyen de la faculté des Sciences sociales à l'Université Laval, à établir l'université et à la diriger au cours de ses premières années. Je suis sûr que tous ici présents seront fiers que cet éminent Canadien ait été choisi pour une tâche si importante.

Le gouvernement du Ruanda a fait don de vastes terrains pour servir de site à l'université et s'est engagé à fournir d'autres contributions. L'on s'attend à ce que divers pays européens y accordent de l'aide sous une forme ou une autre. Le Canada, pays bilingue, est tout indiqué pour contribuer à la fondation de cette université africaine, et le gouvernement a décidé d'utiliser les crédits alloués à notre Programme d'aide à l'éducation dans les pays africains de langue française pour payer le salaire, les frais de transport et autres frais de six Canadiens bilingues que le Bureau de l'aide extérieure engagera pour faire partie du personnel de l'Université de Butare. On évalue les frais probables à \$50,000 environ.

I think it is particularly appropriate that Canada should be taking an increasingly active interest in the field of overseas education. Canadians know something about the challenges of nation building. We know something about the problems of developing an educational system to meet the needs of a rapidly growing country. We have had experience in adapting our educational institutions to the complex and sometimes difficult requirements of a society made up of people with different cultural backgrounds. The other day in Montreal I had the pleasure of speaking to the third